

Marseille manque de Tabac

Certaines qualités de cigarettes sont devenues introuvables. — Ce que disent les débiteurs. — Les raisons de la « crise ».

Il est impossible de nous le dissimuler : il y a à Marseille une « crise » de tabac. Depuis plusieurs semaines, il est impossible aux fumeurs de se procurer de façon normale les qualités de tabacs ou de cigarettes auxquelles ils sont accoutumés.

C'est ainsi que durant tout le mois d'août, le tabac « Maryland » a manqué presque complètement. C'est en vain que vous demanderez à votre débitant un paquet de cigarettes Maryland à 40 centimes, ces petites cigarettes économiques et assez bonnes, par quoi les fumeurs ont remplacé les cigarettes à 65 centimes, devenues introuvables par la qualité du tabac et du papier.

Une boîte de « grenades » est une rareté ; quant au scotch, ordinaire, le « Monsieur » est « pavé à 10 sous » et est distribué avec une parcimonie déconcertante, et ne parle pas de l'homéopathe « Brésil » qui passe dans les boîtes des débiteurs avec une rapidité de météore.

Près de donner l'explication de cette pénurie, les débiteurs mettent les mains sur leur tête : « Que voulez-vous, Monsieur, se lamentent-ils, ce n'est pas notre faute et nous sommes les premiers à souffrir de cette situation. L'Entrepre nous nous livre que le quart de ce que nous lui demandons ».

L'Entrepre prend ainsi, aux yeux des fumeurs, figure d'une divinité fantasmatique et taquine dont il est impossible de percer les intentions mystérieuses ; et comme ces derniers n'ont pu encore en le courage de se grouper en syndicat, ce qui est évidemment une faiblesse, ils sont obligés d'un reste à des protestations plus ou moins vives.

Les débiteurs se retranchent derrière l'Entrepre, nous sommes allés y demander une explication.

Ne m'en parlez pas, nous a-t-on dit, cette situation est impossible, nous ne pouvons fournir aux débiteurs que les qualités et les quantités que nous livre la Manufacture. Or, la Manufacture, depuis la guerre, ne nous livre plus que la moitié de ce que nous lui demandons. Pourquoi ? Pour de multiples raisons, auxquelles la guerre est loin d'être étrangère. Chacun semaine, nous recevons des quantités réduites de tabac, nous demandons qu'il ne cessent de nous arriver.

Nous avons à Marseille 300 débiteurs à servir dont quelques-uns sont très importants et demandent chaque semaine des quantités considérables de tabac et de cigarettes. Nous sommes tenus de répartir le stock dont nous disposons au prorata de l'importance : Si nous donnons 500 grammes à un débiteur important, nous en donnons 250 grammes aux autres et 125 grammes aux petits. Ce système est loin de donner satisfaction aux débiteurs, mais nous n'y pouvons rien, qu'à accélérer les livraisons selon les quantités dont nous disposons et j'ose dire que, grâce à un personnel excellent, on a eus ce rapport nul reproche à nous adresser.

Nous avons des renseignements, nous nous sommes adressés à la Manufacture, où quel qu'un de bien renseigné nous a dit : « C'est un fait que nous manquons de tabac et des quantités de tabac nécessaires. La principale raison est, comme vous le pensez, l'état de guerre. Autrefois, la Manufacture de Marseille lui fabriquait les cigarettes faites et les cigarettes ordinaires, les paquets de cigarettes à 65 centimes, à 40, à 50, à 30, travaillant presque uniquement pour Marseille et la région. Depuis la guerre, nous ne travaillons plus que pour l'armée. La plupart des autres grandes villes dont la production est insuffisante ou nulle, mais il faut surtout travailler pour les troupes. La plupart des moyens sont aujourd'hui militaires, la main-d'œuvre est à peine suffisante pour continuer les millions de paquets de tabac que consomme notre formidable armée ».

« Ajoutez à cela certaines qualités de tabac, telles que le Maryland, ne sont pas des produits de notre sol et que les moyens de transport sont plus précaires qu'avant la guerre, ce qui a entraîné la consommation des tabacs dite « de luxe » à augmenter à Marseille depuis la guerre dans des proportions extraordinaires et vous comprendrez la raison de la « crise » actuelle ».

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Au moment où M. Ribot réclame du pays un nouvel effort et cherche à se procurer des ressources exceptionnelles, ce serait une erreur de ne pas tirer tout le parti d'un peu de celles que l'on possède.

« Ne nous en lamentez pas, Marseille, dont les fumeurs nous semblent un peu trop négligés dans cette affaire, nous joignons nos instances à celles des débiteurs. — A. N. »

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Au moment où M. Ribot réclame du pays un nouvel effort et cherche à se procurer des ressources exceptionnelles, ce serait une erreur de ne pas tirer tout le parti d'un peu de celles que l'on possède.

« Ne nous en lamentez pas, Marseille, dont les fumeurs nous semblent un peu trop négligés dans cette affaire, nous joignons nos instances à celles des débiteurs. — A. N. »

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Au moment où M. Ribot réclame du pays un nouvel effort et cherche à se procurer des ressources exceptionnelles, ce serait une erreur de ne pas tirer tout le parti d'un peu de celles que l'on possède.

« Ne nous en lamentez pas, Marseille, dont les fumeurs nous semblent un peu trop négligés dans cette affaire, nous joignons nos instances à celles des débiteurs. — A. N. »

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Au moment où M. Ribot réclame du pays un nouvel effort et cherche à se procurer des ressources exceptionnelles, ce serait une erreur de ne pas tirer tout le parti d'un peu de celles que l'on possède.

« Ne nous en lamentez pas, Marseille, dont les fumeurs nous semblent un peu trop négligés dans cette affaire, nous joignons nos instances à celles des débiteurs. — A. N. »

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Au moment où M. Ribot réclame du pays un nouvel effort et cherche à se procurer des ressources exceptionnelles, ce serait une erreur de ne pas tirer tout le parti d'un peu de celles que l'on possède.

« Ne nous en lamentez pas, Marseille, dont les fumeurs nous semblent un peu trop négligés dans cette affaire, nous joignons nos instances à celles des débiteurs. — A. N. »

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Au moment où M. Ribot réclame du pays un nouvel effort et cherche à se procurer des ressources exceptionnelles, ce serait une erreur de ne pas tirer tout le parti d'un peu de celles que l'on possède.

« Ne nous en lamentez pas, Marseille, dont les fumeurs nous semblent un peu trop négligés dans cette affaire, nous joignons nos instances à celles des débiteurs. — A. N. »

Et maintenant, la dite crise durera-t-elle ? Nous n'avons pu le savoir de façon certaine. Les débiteurs de tabac ont tenu le 29 août, une assemblée pour discuter de la question. A la suite de cette réunion, une démarche officieuse a été faite auprès de la Manufacture, qui a promis d'améliorer autant que possible la production. D'autre part, nous croyons savoir que le ministère a été saisi de la situation, qui est aussi préjudiciable aux intérêts des débiteurs que de l'état puisque le budget des tabacs pour l'année prochaine pour plusieurs millions dans les colonies des recettes.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 16 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, journée relativement calme.

Nous avons réalisé quelques progrès au nord de Bouchavesnes et enlevé une tranchée au nord-est de Berny. Une contre-attaque allemande, dirigée sur nos positions entre Belloy-en-Santerre et Barleux, a échoué sous nos feux de mitrailleuses.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

AVIATION

Dans la nuit du 15 au 16, une nos escadrilles de bombardement a effectué les opérations suivantes : Soixante obus de 120 et six de 200 ont été jetés sur les hauts-fourneaux d'Udingen ; trente obus de 120 sur les hauts-fourneaux de Rombach et trente autres sur les usines de la région de Mondelingen.

Dans la même nuit, deux de nos appareils ont lancé quatorze obus sur les voies ferrées, au sud de Metz et sur la gare de Bendorf. Les gares de Spincourt et de Longuyon ont reçu également six obus.

Hier, en fin de journée, un avion allemand a lancé plusieurs bombes sur Reims. Deux personnes de la population civile, dont un enfant, ont été tuées, une autre blessée.

ARMÉE D'ORIENT

De la Strouma au Vardar, la canonnade continue violente. Quelques escarmouches au pied des monts Belés et aux abords de Macukovo. Dans la région de Vetrenik et de Kajmakalan, nous avons fait quelques progrès.

A l'ouest du lac Ostrovo, les troupes serbes, refoulant l'ennemi en déroute, poursuivent leur marche en avant avec une extrême rapidité, et ont traversé la rivière Brod, à dix kilomètres au nord-est de Florina. Les canons pris par les Serbes dans cette région sont, actuellement au nombre de trente-deux.

A notre aile gauche, les troupes franco-russes ont franchi la ligne des hauteurs du Malaroka et continuent à progresser victorieusement dans la région de Florina.

Une de nos escadrilles a lancé de nombreux projectiles sur Monastir.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :
16 Septembre, 23 heures 15.

Aujourd'hui, au sud de l'Ancre nous avons continué notre attaque en différents points et réalisé de nouveaux progrès. Notre avance, en deux jours, est de un kilomètre et demi à trois kilomètres sur un front de dix kilomètres.

Le nombre des prisonniers faits aujourd'hui dépasse dix sept cents, dont cinquante et un officiers, ce qui fait pour les deux derniers jours de combat plus de quatre mille, dont cent seize officiers.

Jusqu'ici, six canons et plus de cinquante mitrailleuses ont été pris avec une quantité considérable de matériel de guerre.

Sur le reste du front, on ne signale rien d'important.

De nouveaux détails sur les combats aériens du 15, portant à quinze, le nombre des avions allemands détruits. Cet après-midi, un autre ballon ennemi a été abattu.

Deux de nos avions manquent, soit six en tout.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 16 Septembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
Au nord de Dixmude, un de nos postes a repoussé, la nuit dernière, une tentative d'attaque de l'adversaire.

Rien à signaler aujourd'hui.

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 16 Septembre.

Journée de consolidation sur le front de la Somme. Après les importants succès remportés depuis le 12 par les troupes françaises et hier par les contingents britanniques, les deux armées alliées se sont renforcées sur les positions conquises au nord de la rivière, avant d'étendre plus avant leur progression et tout en repoussant aisément quelques attaques, qui les avaient très faiblement ébranlés pendant les deux derniers jours, à entreprises sans grande conviction contre notre nouveau front.

Ces alternatives d'action violente et d'accalmie ne doivent pas surprendre. C'est, qu'en réalité, l'offensive, dans la guerre actuelle, est un processus continu de travail de guerre plutôt qu'un élan à passer et à traverser tout offensif aujourd'hui a mis au point une méthode de destruction des tranchées allemandes qui les rend inattaquables et elle pèse sur l'ennemi d'un poids insupportable. Elle ne court pas, pour ne pas gaspiller les vies humaines, mais, chaque jour, elle nous procure une avance de quelques centaines de mètres, quand ce n'est pas de deux à quatre kilomètres, comme hier encore.

Le système nous a trop bien réussi jusqu'ici pour que nous songions à nous en écarter. Les Allemands s'en rendent bien compte et notre méthode leur impose une déconsolidation qu'ils n'ont pas encore connue. Leurs journaux prétendent récemment que les combats de la Somme s'étaient terminés par un succès des troupes franco-anglaises. Quel démenti les événements de cette semaine leur ont infligé !

Au surplus, ils ont si peu d'espoir, que leur bulletin de ces après-midi avoue qu'ils ont été refoulés au delà des villages de Courcellette, Martinpuich et Fiers. Il convient même d'ajouter qu'ils ont perdu, en cette seule journée du 15, 3.000 hommes faits prisonniers, dont 2.500 au complet des Allemands.

Ces résultats sont significatifs et nous donnent une situation est pleine de promesses.

Les Allemands avouent leur recul

Genève, 16 Septembre.

Les journaux de Berlin rendant compte des opérations franco-anglaises sur le front de la Somme dans la journée d'hier vendredi, s'expriment en ces termes :
« Une forte poussée, exécutée par les troupes anglo-françaises a été dirigée, après une

ration complète du certificat d'emprunt. Les rentes libérées porteront jouissance de 16 novembre. Il ne sera fait aucun escompte au souscripteur ».

Les souscriptions faites uniquement en Bons de la Défense Nationale, obligations de la Défense Nationale ou titres de rente 3 1/2 % amortissable, devront être immédiatement libérées pour le tout. Elles bénéficieront du prix net d'émission de 87 fr. 50 par 5 francs de rente.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front roumain

Communiqué officiel

Bucarest, 16 Septembre.

Communiqué du 15 Septembre.

FRONT NORD ET NORD-OUEST. — Vives actions dans la vallée du Stréins et au sud de Sibin.

FRONT SUD. — Escarmouches le long du Danube.

En Dobroudja, rien de nouveau.

Sur le front de Salonique

Communiqué anglais

Londres, 16 Septembre.

Communiqué officiel de l'armée britannique de Salonique.

Sur le front de la Strouma, nos détachements ont traversé le fleuve et attaqué Draminal et Komaja, capturant quelques prisonniers.

Nos troupes montées ont fait un raid dans les villages du Gudell supérieur et inférieur.

Sur le front du lac Dolran, notre artillerie maintient le bombardement régulier des positions ennemies.

Le raid de nos avions de Salonique à Bucarest

Bucarest, 15 Septembre.

Les quatre avions français qui ont franchi 600 kilomètres en cinq heures pour venir de Salonique à Bucarest, en même temps qu'ils jetaient des bombes sur Sofia, ont lancé aussi des proclamations disant que l'attaque aérienne des Alliés de Sofia avait été entreprise en représailles des attaques aériennes de Bucarest et que toute autre attaque ultérieure de villes ouverts roumaines serait réprimée de la même façon.

Les aviateurs Noël et Lésieur ont apporté au ministre de France à Bucarest un message du général Sarrail qui charge le représentant de France d'exprimer au gouvernement roumain ses plus chaleureux souhaits de victoire à l'armée roumaine à laquelle les avions alliés de Salonique contribueront avec enthousiasme.

L'Attitude de la Grèce

Le nouveau ministère

Athènes, 16 Septembre.

M. Calogeropoulos est chargé de former le nouveau ministère. Il a fait partie du Cabinet Theotokis.

Athènes, 16 Septembre.

Le cabinet Calogeropoulos est constitué.

Un patriote grec provoque le conseiller du roi

Athènes, 16 Septembre.

A la suite de la reddition de Cavalla, M. Georges Méas, ancien secrétaire du roi Constantin, a adressé une lettre de provocation à M. Georges Streit, conseiller intime du roi, l'accusant d'être l'auteur de cette trahison.

M. Méas écrit :
« La catastrophe de Cavalla est la conséquence naturelle de la trahison de Roupel due à la politique germanophile, dont vous êtes le premier auteur. Je ne me retiens plus et je vous souhais comme l'auteur responsable des désastres grecs, de vous retrancher dans l'attente de la victoire finale contre l'ennemi séculaire, mais à mon âge je considère que c'est rendre un service à la Patrie que de risquer de perdre la vie par vous. Je vous commets de sortir de vos retranchements de Tatol et je vous souhais en y mettant toute la passion d'un homme accablé sous le poids des malheurs de la Grèce ».

La censure des Alliés

Athènes, 16 Septembre.

Les ministres de l'Entente ont annoncé aujourd'hui au gouvernement hellénique l'établissement du contrôle des postes et télégraphes.

Le contrôle sera exercé par des censeurs français, sous les ordres d'un capitaine de la marine française. La censure pour le moment sera exercée sur les télégrammes seulement. La censure des téléphones commencera probablement demain.

Les Evénements de Cavalla

Le débarquement des troupes grecques à Salonique

Salonique, 16 Septembre.

Les drapeaux flottent aux fenêtres, tous les bateaux grecs qui se trouvent dans le port sont pavés de l'honneur du colonel Christodoulos, le héros de Sérès, qui arrive de Thessalie avec 2.500 hommes.

Le débarquement a eu lieu aujourd'hui à 16 heures. Le colonel Zimbrakakis, entouré de tous les officiers qui ont adhéré au mouvement révolutionnaire du Comité de défense nationale, ainsi que les membres du cercle des libéraux. Le colonel Zimbrakakis et M. Mondos, vice-président du Cercle des libéraux, ont pris tour à tour la parole. Ils ont salué le grand patriote et rendu hommage à l'esprit d'indépendance et au patriotisme des troupes qui l'ont suivi dans sa retraite de Cavalla.

Le cortège se forma alors, précédé de drapeaux et de banifères et, musique en tête, défila le long des quais où la foule enthousiaste et officiellement contenue acclama le colonel Christodoulos et ses vaillants soldats.

En attendant leur prochain départ pour le front, les troupes seront cantonnées au camp de la Révolution.

La trahison du général Hadjopoulos

Athènes, 16 Septembre.

On mande de Volo les nouveaux détails suivants sur les événements de Cavalla :
Le général Hadjopoulos demande au commandement des troupes alliées à l'armée

grecque serait gardée prisonnière jusqu'à la fin des hostilités. Les Alliés répondirent qu'ils ne pouvaient pas accepter de considérer comme prisonnière une armée qui n'avait fait pas à une nation belligérente ennemie. Hadjopoulos prit la décision de rendre son armée aux troupes bulgares et fit tous ses efforts pour empêcher ses soldats de suivre Christodoulos à Thessalie.

Le matériel de guerre, fusils et armes de toute sorte ainsi que des objets pillés jonchant les rues de Cavalla.

Comment la ville fut livrée

Athènes, 16 Septembre.

C'est mardi dernier, à quatre heures de l'après-midi, que la ville de Cavalla fut rendue aux Bulgares. Un commandant bulgare, suivi de trente cavaliers, déclara au sous-lieutenant qui commandait la place que la souveraineté grecque était abolie et qu'ils occupaient la ville au nom du tsar Ferdinand de Bulgarie.

Un protocole de reddition fut signé par le sous-lieutenant, précédé, par l'adjoint au maire Sidorogioti et par Hadjopoulos, l'agent de la Compagnie « Evlohis Zafirion », qui dut également signer le protocole de reddition, révisé peu après à l'effet de l'annuler, en venant avec lui vingt soldats sur les tranchées qui étaient restées pour garder la place. Le sous-lieutenant et les hommes demeurés dans Cavalla furent faits prisonniers.

La population de Cavalla a été transportée à Thessalie par des vaisseaux de guerre alliés. Le consul d'Angleterre resta jusqu'au dernier moment pour surveiller l'embarquement. Le vapeur grec *Angeliki-Karavatos* refusa de transporter les réfugiés et s'en retourna sur ses lieux. Des aéroplanes allemands sont venus dimanche après-midi bombarder les bateaux qui embarquaient l'artillerie et le corps, ainsi que les bâtiments sur lesquels se trouvaient les officiers grecs de cette unité.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 16 Septembre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Rien d'important à signaler.

FRONT DU CAUCASE. — Les Turcs, qui ont pris l'offensive à l'ouest de Kalkit, ont été repoussés par notre feu.

Dans la région de Sharaïhan, à l'ouest de Mouch, nous avons délogé de leurs tranchées les Turcs, qui ont fui par le défilé de Koswa-Gladuk.

Huit avions allemands descendus

Pétrograd, 16 Septembre.

Lors du dernier raid, hors des lignes, de quatre aéroplanes russes, de l'aéroplane naval d'Allvrand, à l'ouest du lac Angher, sur le front Nord, les avions russes jetèrent 73 bombes dont 33 portèrent, causant d'énormes dégâts.

Une dizaine d'hydravions allemands attaquaient l'escadrille russe, mais celle-ci, contre-attaquant, mit hors de combat huit appareils ennemis.

La Guerre sous-marine

Les nouveaux torpillages de bateaux espagnols

Madrid, 16 Septembre.

L'opinion s'est vivement émue à la suite des nouveaux torpillages de bateaux espagnols, effectués par les sous-marins allemands. En peu de jours, trois bateaux ont été coulés, probablement par le même sous-marin. Le *Olorri*, le *Hayo* et le *Luis-Vives*. L'équipage du *Hayo*, qui fut recueilli et emmené à Cardiff par le vapeur espagnol *Breco*, est arrivé, ce matin, à Bilbao. Le capitaine a fait le récit détaillé du torpillage.

En ce qui concerne le *Luis-Vives* qui transportait une cargaison de fruits, la presse rapporte que l'Allemagne avait promis de respecter, même dans les eaux anglaises, les bateaux espagnols porteurs de cargaisons de cette nature.

Le *Diario Universal*, journal du comte de Romanones, et la *Correspondencia de España* reprennent à ce sujet le long article publié, hier, par l'*Imparcial*, lequel se termine par une invitation au ministre des Affaires Étrangères, M. Gimeno, à adresser sans retard une réclamation énergique au gouvernement allemand.

La *Correspondencia* ajoute pour sa part le commentaire suivant : « Nous espérons que les collègues qui mènent une campagne en faveur de la neutralité (il s'agit des germanophiles) donneront leur adhésion à cet article. Neutralité ne signifie pas soumission humiliante. Il est vraiment étrange que ces journaux gardent toujours le silence lorsque l'Allemagne torpille un bateau espagnol ou cause la mort d'un de nos compatriotes et puissent les hauts cris lorsque les nations alliées commentent notre regard la plus insignifiante inconscience ».

Le *Pais* dit que si l'Allemagne coule les bateaux porteurs de fruits et de légumes, c'est fait de tout le commerce de la région du Levant.

D'autre part, le géant de la Compagnie Valencienne, à laquelle appartenait le *Luis-Vives*, a déclaré que ce torpillage a jeté l'alarme parmi les agriculteurs, car la Compagnie avait contracté un engagement pris par l'Allemagne de ne pas torpiller les bateaux porteurs de fruits se verra maintenant obligé d'interrompre l'exportation des produits agricoles.

Deux Raids des Hydravions de l'Amirauté anglaise

Londres, 16 Septembre.

L'Amirauté annonce que, de bonne heure, le 15 septembre, une escadrille d'aéroplanes a bombardé avec succès les batteries lourdes de l'ennemi près d'Ostend. Toutes les machines sont revenues indemnes.

Entre le 25 août et le 29 août une escadrille d'hydravions britanniques a défilé des côtes de l'Allemagne et a communiqué sur les communications du chemin de fer de Palestine, elle a causé des dégâts considérables à la gare de triage d'Alrich et a détruit du matériel roulant et d'autres matériels. Les gares de Tulkern, Ardana et Hens, et un campement ennemi près de Remel, ont été sérieusement endommagés.

L'Arrivée à Paris de la Musique serbe

Nos alliés sont l'objet d'une ovation enthousiaste

Paris, 16 Septembre.

C'est au milieu d'acclamations sans nombre, de vivats, de bravos et d'un enthousiasme indescriptible, que la musique royale serbe a fait, ce soir, son entrée à Paris, venant de Marseille par le train arrivant en gare de Lyon à 6 heures 25.

Les musiciens du roi Pierre étaient reçus sur le quai par M. de la Chapelle, représentant le sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts ; Baly, chef de la musique de la Garde Républicaine ; Stefanevitch, colonel, attaché

militaire à la légation et Stefanovitch, attaché civil.

Les quais de la gare étaient noirs de monde. Un service d'ordre avait été organisé par M. Chanot, directeur de la police municipale ; Chevreuil, directeur de la police divisionnaire, et Dabourry, officier de paix du 12^e arrondissement.

Après avoir exécuté magistralement la *Marsaillaise* et l'hymne national serbe sous le grand hall de l'arrivée, et cela au milieu d'un silence religieux, les musiciens serbes, acclamés de toutes parts, montrant dans des auto-cars pour gagner la caserne de la Pépinière où ils resteront pendant leur séjour à Paris.

Sur tout le parcours, le public leur a fait une très chaude ovation.

Demain matin, ils visiteront Paris et, demain après-midi, ils iront aux Tuileries.

L'Offensive italienne

Brillant succès sur le Carso

Prise du San-Grado

1.077 prisonniers

Rome, 16 Septembre.

Le communiqué du général Cadorna annonce que, sur le Carso, les Italiens ont pris d'assaut la hauteur fortement fortifiée de San-Grado, ainsi que d'importants retranchements vers Loquizza et à l'est d'Oppachiesella.

1.077 prisonniers, dont une vingtaine d'officiers, ont été capturés.

</

HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le bandage GLASER réduit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, atteints de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.

Allez tous voir cet éminent praticien à : Aix, 17 septembre, hôtel de la Mule-Noire ; Gap, 18 septembre, hôtel des Négociants ; Sisteron, 19 septembre, hôtel des Acacias ; Digne, 20 septembre, hôtel Boyer-Mestre ; Manosque, 21 septembre, hôtel Pascal ; Pertuis, 22 septembre, hôtel du Cours ; Arles, 23 septembre, hôtel du Forum ; MARSEILLE, 24 et 25 septembre, hôtel des Négociants, cours Belouze ; Nîmes, 26 sept., hôtel de l'Europe et Provence ; Le Vigan, 27 septembre, La Trinité-Voyageurs ; Avignon, 28 septembre, Grand-Hôtel ; Tarascon, 29 septembre, hôtel du Louvre ; Carpentras, 30 sept., Grand-Hôtel du Cours ; Alais, 1^{er} et 2 octobre, Grand-Hôtel ; BOURGNE FRANCO SUR DEMANDE à M. J. GLASER, 63, boulevard Sébastopol, Paris.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 19 navires, dont 13 vapeurs et 1 voilier. Signalements : A l'arrivée : le vapeur anglais Riverdale, venant de Norfolk, avec 5.700 tonnes charbon ; l'ouest-Sebon, Compagnie Paquet, de Mazarin, avec 3 passagers, 1.100 tonnes charbon, légumes secs, laine, céréales, divers ; le vapeur anglais Allerton, de New-York, avec 5.400 tonnes charbon, sucre, cacao, tabac, divers ; le vapeur français Paracelsus, de Port-Talbot, avec 2.870 tonnes charbon ; le vapeur norvégien Brva, de Philippaville, avec 1.700 tonnes charbon ; le vapeur grec Minos, de Port-Talbot, avec 2.775 tonnes charbon ; le vapeur anglais Elnah, de Londres, avec 5.000 tonnes en transit ; le Dupleix, Messageries Maritimes, de Casablanca, avec 200 passagers et 800 tonnes céréales en transit ; le vapeur anglais King-Edward, de Montréal, avec 6.500 tonnes blé ; le vapeur grec Elpis, de Newport, avec 1.830 tonnes charbon ; le vapeur grec Acropolis, de Barry, avec 4.433 tonnes charbon.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASSE. — Matinée à 3 h. 50, et soirée à 8 h. 45, le triomphal succès de La Fille de Pleïade, avec Saint-Léon, Rile, de Stavelly, et J. Bon Juge et Chanchette, avec Faber, de l'Opéra-Comique, les délicieuses Aïles Bonheur et Minto Monther, Charras, location ouverte, 10 h. 30. Mardi, première de la Revue des Folies-Bergère, avec Mistinguett.

CASINO DE LA PLAGE. — Cette après-midi, à 3 heures, grande matinée des mattras italiens ;

BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

11, Rue Saint-Ferréol
Recrut, dès à présent, SANS FRAIS, des dépôts de BONS et OBLIGATIONS DE LA DEFENSE NATIONALE, en vue du prochain EMPRUNT NATIONAL, ainsi que les souscriptions en espèces.

ECOLE DOMBRE (Aix-en-Provence)

Préparations aux Arts et Métiers, aux Brevets de l'enseignement primaire et primaire supérieur. Résultats de 1916 : 13 brevets, 15 certificats supérieurs, etc.

OUVERTURE LE 2 OCTOBRE

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 52^{fr.}

A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 10, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Luce de Lammermoor, et Cavalleria Rusticana, avec M. Malgoures, M. Lemaire, M. Martin, M. Chambellio, M. de la Roche, M. de la Roche au Casino, à 3 heures, matinée concert-spectacle, avec programmes de concert.

PALAI-DE-CRISTAL. — Bach, le diabolique comique trouper fait courir tout-Marseille au Palais-de-Cristal, et tout le monde est obligé de rire à la fois devant ses amusantes chaussoneries : Son Parapluie à travers la grille, Avec Bidasse, etc. ; Marcello Rayne et Jacques Faure sont très applaudis dans leur sketch d'actualité : Les dames dans la nuit ; Merli Scotti, Maurel, baryton d'Opéra ; les Toller, diabolistes vocaux. Sur l'écran : Toute Prométhée et les actualités de la guerre.

LANZETTA AU CHATELAIN-CONCERT (sur scène). — Aujourd'hui et demain, en matinée et soirée, l'homme le plus élégant et le plus merveilleux, dans ses nouvelles et étonnantes transformations, dont le succès fut énorme hier soir : la jolie danseuse Adèle Béla ; le jongleur moudan Feloris ; Sireta-Orlando, les étonnantes équilibristes acrobates, etc. Deux cents places ont été réservées à nos abonnés pour la matinée, à 1 fr. 50 ; Loges, 3 fr. ; fauteuils, 1 fr. 50 ; stables, 1 fr. 25 ; balcon, 1 fr. ; premières galeries, 0 fr. 60 ; 2^e galerie, 0 fr. 40. On peut fumer.

EDEN-LHA-RUR (avant la Plage). — Aujourd'hui à 3 h. 30, matinée avec les Massigry, superbe attraction acrobatique ; l'amusant Tabarin ; la divette Sarah Youlbert ; les danseurs, Floriani, Sorvill-Tober ; Jane Darrot ; Laurita Dangor, Orchestre Australien. Premières à 1 fr. 50 ; Loges, 3 fr. ; fauteuils, 1 fr. 50 ; stables, 1 fr. 25 ; balcon, 1 fr. ; premières galeries, 0 fr. 60 ; 2^e galerie, 0 fr. 40.

THEATRE CHAVE-CINEMA. — Matinée à 3 heures et à 4 h. 30 ; soirée à 8 h. 30 ; La Double Blessure, avec la célèbre Mistinguett. Brillant orchestre dans la Toccata de Liszt.

LES SPORTS

ŒUVRE DES BALLONS POUR LES SOLDATS AU FRONT

Grâce au généreux don qui nous a été remis dernièrement par M. Piazza, le sympathique président de la Société des Secours, les ballons aux poilus ont pu être envoyés dans les tranchées. Les donateurs suivants : M. Miribel, capitaine, 5^e d'infanterie, 2^e régiment, poste 118 ; M. Gaudier, 6^e régiment, 1^{er} section des infirmiers, ambulance 236, secteur postal 70 ; Jean Pessol, marchand de légumes, 1^{er} régiment de montagne, 47^e poste, secteur postal 153.

Les fonds dont nous disposons s'épuisent rapidement.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël Demeure, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses ou les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux guérisons obtenues.

6 août 1916. — M. Noël Demeure. Après avoir suivi votre méthode pendant quelques jours, je suis guéri de ma hernie. A titre de reconnaissance, je vous prie d'insérer dans votre lettre. — Ch. Pignol, 44, rue République, Marseille.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, Hydrocèles, doivent donc voir avec confiance, le grand spécialiste qui recruta à : Nice, dimanche 17 et jeudi 28 septembre, hôtel Moderne, avenue de la Gare, 51 ; Cannes, 18 septembre, hôtel des Colonies ; MARSEILLE, mardi 19, vendredi 29, samedi 30, hôtel des Négociants, cours Belouze ; Bagnols-les-Ozès, mercredi 20, hôtel du Louvre ; Bourg-Saint-Andéol, jeudi 21, hôtel Moderne ; Uzès, vendredi 22, hôtel Edouard ; Beziers, samedi 23, hôtel du Commerce ; Toulon, mercredi 27, hôtel du Nord ; Nîmes, dimanche 1^{er} octobre, hôtel du Midi ; Alais, lundi, 2 octobre, hôtel Nicolas ; Tarascon, mardi, 3 octobre, hôtel du Louvre ; Valréas, mercredi, 4 octobre, hôtel de France ; DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

ment et cependant les demandes de ballons nous arrivent toujours nombreuses. Pour les satisfaire, nous faisons de nouveau appel à la générosité des sportsmen et des Sociétés sportives de notre ville. Nous remercions tous les dons en argent ou en nature qu'on voudra bien nous confier. Pour les plus s. P.

COMMUNICATIONS

Syndicat des Métaux. — Aujourd'hui, à 9 heures du matin, bureau du Travail, assemblée générale. Rapport du Congrès départemental ; rapport du groupement de la femme ; renouvellement du Conseil.

Groupes anti-religieux. Le Chêne. — Aujourd'hui, à 9 heures, assemblée générale. Ordre du jour : Lecture de lettres des membres mobilisés ; quotité.

Bulletin Commercial du 15 Septembre

BLES. — Blés durs, nul ; tendres, nul. GRAINS GROSSIERS. — Marché soutenu. On cote : Maïs Annam, fr. M, disp. logés ; Indo-Chine roux, fr. M ; Egypte blanc, sept., fr. 34 ; Indo-Chine blanc, sept., logé, fr. 33 ; Caroubes, fr. 23 ; jaune, fr. 35,25 ; Caudia, pain aout, fr. 24 les cent kilos. — Maïs Plata, jaune, fr. 36,25 ; embarq. sept., fr. 35,35. LEGUMES SECS. — Marché ferme. On cote les 100 kilos, en sacs, à la consommation : Lentilles des Indes, nettoyes, fr. 63 ; d'Egypte, nettoyes, fr. 52. — Pois blancs, fr. 50 ; arros, fr. 53 ; moyens, fr. 53 ; petits, fr. M. — Soja, nettoyé (air-sec), fr. 33,50. — Chenoves Mandchourie, dispon. fr. 33. — Fèves cassées, fr. 59. — Haricots canaux français, nouvelle récolte, fr. M. — Petits, fr. M. — Japonais Dufour, fr. 24. — Pommes de terre nouvelles, Hollande et Var,

GLOBÉOL

est le combustible idéal du Moteur Humain



ANÉMIE SURMENAGE CONVALESCENCE

Le GLOBÉOL forme à lui seul tout un traitement très complet de l'anémie. Il donne très rapidement des forces, abaisse la convalescence, laisse un sentiment de bien-être, de vigueur et de santé. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Globéol régénère et nourrit les nerfs, reconstitue la substance grise du cerveau, rend l'esprit lucide, intensifie la puissance de travail intellectuel et élève le potentiel nerveux. Il augmente la force de votre.

Diabète, Malaria, FILUDINE, Traitement othéropneumatique, Franco 10 fr

DIARRHÉES INFANTILES SIBURÉASSE : Franco 6 fr 50

fr. 45 à 60 ; rouges Var, fr. 22 à 25 ; dito Oran, fr. 22 à 25 ; dito Espagne, fr. 20 à 22.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 16 septembre. — Caritoux Eugène, boulevard de la Méditerranée, 90. — Licillon Albert, boulevard de la Mision, 15. — Morro Catherine, rue de l'Arc, 9. — Manelli Jean, les Callois, rue de l'Arc, 9. — Grand-Puits, 28. — Maximin Camille, boulevard Orléans, 38. — Rivallon Léon, rue Peirier, 5. — Pacifico René, rue Cassini, 31. — Trichet Louis, rue d'Ally, 23. — Maximin Camille, boulevard Orléans, 38. — Jolon Marie, avenue d'Arènes, 153. — Albar Claire, rue de l'Échelle, 33. — Fournier Gabriel, rue Albrand, 46. — Fils Amant, rue de la Ville, domaine Bonnetoy M. 11. — Reynaud Madeleine, impasse Ferrand. Total : 37 naissances, dont 3 illégitimes.

DECES du 16 septembre. — Clastrier Marie, 70 ans, Sainte-Marguerite. — Boeri Victorin, 18 ans, rue du Caire, 3 b. — Pire Thérèse, 72 ans, boulevard Fernand-Guilou, 4. — Ricci Pierre, 23 ans, rue des Hugulins, 3. — Rosa-Brunet Jean, 6 mois, Mazargues. — Pleton Germaine, 19 jours, plaines Saint-Michel, 1. — Quartini Jean, 70 ans, place de la Jolie, 1. — Quazzo Giuseppe, 47 ans, rue de la Glace, 3. — Megy Beatrix, 63 ans, rue de la Redonne, 61. — Bastide Julie, 73 ans, avenue de la Capelle, 47. — Roman Edienne, 31 ans, rue Saint-Barth, 47. — Felleiser Marie, 62 ans, rue Bessuno, 6. — Picard Georges, 41 ans, traverse Guindat, secteur postal 153. — Vignat, 4. — Berton Jeanne, 6 ans, rue du Cœ,

AU NOUVEAU PARIS

53, Rue Saint-Ferréol, Marseille

RENTRÉE DES CLASSES

ASSORTIMENT COMPLET

de Trousseaux de Pension pour Fillettes et Garçons. — Série réclame

N. B. — Les initiales et numéros sont offerts

DEMAIN LUNDI 18 SEPTEMBRE

ARMES AUX FRANCE

la Réclame ANNUELLE

D'AMEUBLEMENTS

CHAMBRES, SALLES à MANGER, MEUBLES de SIÈGES et de BUREAUX, GLACES, TOILETTES, Petits MEUBLES fantaisie, ARTICLES de LITERIE, TAPIS, COUVERTURES, EDOREONS, etc.

et de TOUS LES ARTICLES pour TROUSSEUX de PENSION

NOUVEAUTÉS Mise en vente, à tous nos rayons de TISSUS, nouveautés LAINGES, Soieries, Velours, Tissus de coton, etc.

PREMIÈRES D'AUTOMNE

GRAND CHOIX et PRIX EXCEPTIONNELS

4th LITERIE HYGIÉNIQUE des ALBÈRES

Aujourd'hui, Exposition COUVERTURES, EDOREONS, CARPETTES, FOYERS.

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES à LAIT, BRUQUETTES, GLAIRES, etc.

Tous les théâtres de la guerre sont détaillés dans les

56

CARTES EN 2 COULEURS QUE CONTIENT

L'ATLAS DE GUERRE

Édité par LE PAYS DE FRANCE

fr. Pour se le procurer, s'adresser à

M. JUGE

4, RUE ADOLPHE-GUIOL, 4 TOULON (Var)

plus 0 Fr. 15 pour le port par la Poste.

MALADIES DE LA FEMME

LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheurs que souffrent en silence et sans se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes, elles ont ches et les Hémorragies ont été épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires Elles ont ressenti des Lancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle soit prise sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, névralgies suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébitis, Hémorragies, dents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies ; 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 franco ; les 3 flacons franco contre mandat-poste 12 fr. adressé Pharmacie M^{re} DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau, Douleurs des articulations, Rhumatismes, Épisodes, surmenés, convalescents, rhumatisants, prones avec confiance le DÉPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, 2 fr. 50 le flacon pharm. La cure est de 10 jours.

MARSEILLE : Phie Principale ; phie Bel ; phie Colodol ; phie Goutal. — TOULON : Phie Chabre. — ARLES : Phie Maurel ; phie Longuet.

FIANCÉS

Voyez mes chambres et sal, manger tous styles, simples ou riches, mais bonne fabrication. Prix modérés, rue Nationale, 67, coin rue Parmentier.

PERMUTATION

Ajusteur-mécanicien, mobilisé à Bordeaux, demande à permuter pour l'Alsace. Écrire Besson, 6, rue du Berceau, Marseille.

DESSINATEUR

Écriture établie, dessinateur pour les constructions, rue Saint-Lambert, Marseille.

JEUNE FILLE

17 ans, demande de emploi pour aider aux écritures. Écrire Marcelle Girard, avenue Saint-Just, 36.

MARINE

Dans l'intérêt de la marine, navigation, il serait à souhaiter que l'ingénieur Stopper Bernard avec bêche indicatrices de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les officiers de marine Blanchetti et Malaterre, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur.

Société des Secours et Protection DES ANIMAUX 39, rue Paradis, 39

CHEMIN DE BONNEVEINE REFUGE-PENSION pour chiens et petits animaux Traverser de l'Église - Villa Pauline BONNEVEINE

DES MILLIERS de GUÉRISONS

rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves, par le traitement végétal, inoffensif

J. M. LARCADE & TARBES

proposent cette méthode constituée aujourd'hui par le traitement végétal, inoffensif

Feleto, Darives, Chutes des Chèvres, Folliculites, Acné, Pimples, Furoncles, Syphilis, Acné, Herpès, Boutons, Démangeaisons, Glandes, Hémorroïdes, Varicelles, Eczéma, etc. — Résultats immédiats. Brochures et renseignements gratuits.

Rue LARCADE, Phie - Chimiste, Tarbes (H.-P.)

Nettoyage -- Désinfection

DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux

La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano

19, rue Paradis - Marseille

SPECIALITÉ

d'agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

JEUNE POULAIN

16 mois, à vendre. Dactylo, demande emploi. S'adresser au Comité du Linde du Prisonnier, rue Colbert, 24.

CHAMBRES

meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser à notre-Dame, 11, à la droguerie.

AVIS.

On demande des maîtres d'œuvre à l'usine H. de Villeneuve, chaux et ciment, La Bédoule (B.-du-R.).

JEUNE FEMME

de mobilisés demande emploi de commis ou autre. S'adresser au Comité du Linde du Prisonnier, rue Colbert, 24.

Le Gérant : Victor HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75

QU PINTO VENDE

Erroteaux et Enseignes

en tous genres, cartons, calicot, etc.

MAISTRA, place Préfecture 1 MARSEILLE

AJUSTEURS

demandés, ateliers de travaux électriques, 64, rue d'Aix.

A VENDRE

environ 100 kilos farine de blé dur, blé blanc, double raisin. S'adresser ser Juge, Provençal, Toulon.

DRAPEAUX

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en GROS et DÉTAIL

AU GRAND S'-MICHEL

40, rue des Minimes

Cartes Postales Cartes de Guerre à solder, 11 fr. le 1.000

SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille

Nettoyage -- Désinfection

DESTRUCTION DE PUNAISES

Par procédés spéciaux

La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano

19, rue Paradis - Marseille

SPECIALITÉ

d'agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano

19, rue Paradis - Marseille

SPECIALITÉ

d'agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

JEUNE POULAIN

16 mois, à vendre. Dactylo, demande emploi. S'adresser au Comité du Linde du Prisonnier, rue Colbert, 24.

CHAMBRES

meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser à notre-Dame, 11, à la droguerie.

AVIS.

On demande des maîtres d'œuvre à l'usine H. de Villeneuve, chaux et ciment, La Bédoule (B.-du-R.).

JEUNE FEMME

de mobilisés demande emploi de commis ou autre. S'adresser au Comité du Linde du Prisonnier, rue Colbert, 24.

Le Gérant : Victor HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75

Un Homme dans la Nuit

DEUXIÈME PARTIE

L'Amour et la Mort

C'est sans doute qu'il avait surpris le secret de mon cœur, qu'il avait compris, à quelque parole imprudente, à quelque geste inconscient — à quel geste moi ? — que j'aimais votre femme et que ce me serait là une arme merveilleuse contre vous en même temps que ce service rendu me permettrait sans doute d'espérer de Mme Adrienne Lawrence quelque reconnaissance.

« C'est un jeune homme », dit-elle.

« C'est un jeune homme », demanda Lawrence, qui devint d'une pâleur de cire.

« Allez dit : un jeune homme... » Eh bien, oui, c'était un jeune homme. Ce jeune homme dont avait besoin d'argent. Il savait que j'étais riche. Et il pensa que j'achèterais les lettres et que je mettrais à cet achat une assez jolie somme. Il avait raison, raisonnablement raisonné. J'achetai les lettres dix mille francs.

« Le nom de ce jeune homme ? demanda Lawrence d'une voix tellement effrayante que la souris éternel qui errait aux lèvres de l'Homme de la nuit disparut.

« Ce jeune homme, dit solennellement

Arnoldson, ce jeune homme qui a des callosités de milliard, qui vous a volé votre matresse, monsieur, et qui, pour la conserver, me vend dix mille francs des lettres qu'il sait destinées à être remises à votre femme, ce jeune homme, c'est votre fils !

Et l'Homme de la nuit se leva.

— C'est Pold Lawrence ! acheva-t-il.

Le malheureux Lawrence attendait le coup. La conversation, depuis quelques instants, avait pris une tournure telle qu'il avait prévu que quelque chose de formidable allait s'échapper sur lui, quelque chose qui devait être plus terrible encore que la colère d'Adrienne, plus terrible que la révélation qui lui était venue de la lettre de Mme Martinet.

Un vague pressentiment lui disait qu'une corrélation étroite devait exister entre cette lettre et ce qu'il allait apprendre.

Et, bien qu'il s'y attendît, il fléchit sous le coup.

Il ne put s'empêcher de crier sa douleur. Et ce fut un cri de détresse, le cri d'un homme qui va mourir, qui voit la mort trop proche et qui sait que rien au monde ne peut le sauver de cette mort.

De fait, Lawrence pensa qu'il allait mourir. Il tomba comme une masse sur un fauteuil.

Des minutes de silence s'écoulèrent.

L'Homme de la nuit, les mains sur son bureau, courut vers Lawrence, vers cette pauvre chose vaincue... retardant.

Et son sourire reparut, l'effroyable sourire de la victoire.

Lawrence fit un effort suprême pour se lever et y parvint. Il chancelait. Il s'appuyait aux meubles pour ne pas tomber.

Il arriva ainsi en face d'Arnoldson. Il leva vers lui un regard éperdu ; il ouvrit

la bouche et sa bouche laissa échapper des sons intelligibles. Que voulait-il ? que demandait-il ? qu'espérait-il encore ?

L'Homme de la nuit lui tendit une feuille sur laquelle on avait tracé quelques lignes. Lawrence prit cette feuille et parvint à lire :

« Reçu de M. Arnoldson dix mille francs pour lettres soustraites dans le secrétaire de Diane. »

Et c'était signé Pold !

Lawrence, d'une main fébrile, froissa le papier, qu'il enfouit dans sa poche. Puis, les bras tendus en avant, comme un aveugle qui cherche son chemin, il se dirigea vers la porte.

Et il quitta Arnoldson, pendant que celui-ci le poursuivait de ces paroles :

« Vraiment, tout ceci est arrivé parce que vous l'avez voulu. Je vous avais demandé pour affaires ! Pourquoi n'avoir pas parlé affaires ? Je vous aurais appris que notre dernière liquidation en Bourse se liquidait par cent mille francs que vous me devez encore, et cela pour n'avoir point voulu suivre le conseil que je vous donnais de lâcher votre matresse et de suivre un garçon bien sage, les pronostics de mon ami Fried, le bulletin financier bien connu... »

Lawrence descendit par le bois de Mi-sère vers Esby.

« Sa marche était précipitée. Il prit des sentiers étroits et traversa des taillis. Il se heurta le visage à des branches qui se trouvaient sur son chemin et qu'il ne prenait point la peine d'écarter. De la main plongée dans la poche de son pardessus, il caressait la crosse de son revolver.

Que se passait-il dans l'âme de cet homme ? Quelle effroyable résolution ve-

nait-il de prendre ? Vers quel but marchait-il ? et quel drame fatal couvait-il ? Songeait-il à Adrienne, qui l'avait chassé et qui avait à jamais perdue ? Sa pensée était-elle pleine de la sombre horreur que devait lui inspirer l'acte de son fils ? Certes, l'agitation de son âme était faite de ces deux catastrophes ; mais ce qui dominait cet homme par-dessus toutes choses, c'était la vengeance, l'ardente, l'irrésistible soif de vengeance qu'il voulait assouvir sur celle qui avait été la cause de tous ces maux, sur celle dont les manœuvres d'abominable coquetterie l'avaient déjoué de sa femme, de ses dévotions d'époux et de père, sur celle enfin qui avait fait de l'enfant naïf et généreux qu'était son Pold ce jeune misérable, inconscient peut-être de l'étendue de son crime, que lui avait révélé Arnoldson !

Et il faisait sa marche plus précipitée encore. Il courait vers Villiers, où il trouverait une voiture qui le conduirait en une demi-heure à Esby. Une heure plus tard, il descendrait à Paris... Et alors... oh ! alors... les voir... les surprendre... et tuer ! Oh ! tuer ! la tuer, cette bête immonde et malveillante, la tuer comme on tue quelque chienne enragée et qui peut mordre !

La nuit tombait. Quand il atteignit la route de Plercid, il croisa un homme qui remontait vers le bois de Mi-sère. Cet homme ressa sur la route à le regarder. Et Lawrence disparaissait au tournant du chemin que l'homme regardait encore.

— Mon Dieu ! se dit le passant, où va-t-il ? Il marche comme un fou. Il a une tête effrayante... Lui serait-il arrivé quelque malheur ?... C'est sans doute cette Diane qui le retourne ainsi... Il ne doit pas être heureux avec elle, le pauvre !... Pourquoi

aussi se fourre-t-il dans ses griffes ? Est-ce raisonnable ? Un homme de son âge !... Ah ! quand j'ai appris ça, l'autre jour, chez Diane, ça m'a fait vraiment de la peine... »

Et monologuant ainsi, l'homme avait repris son chemin.

— Il se fait tard, continua-t-il. Dépêchons-nous. Marguerite ne m'attend pas... »

XV

Le ménage Martinet

Car cet homme n'était autre que M. Martinet, lequel s'envenimait à Paris de l'absence de sa femme et qui mettait à exécution la menace qu'il lui avait faite de la venir chercher.

Quant il arriva aux Pavois, il rencontra sur le sentil Arnoldson, qui se disposait à monter dans un coupé stationnant à quelque pas de là.

— Ah ! ah ! vous voilà, fit Arnoldson, vous voilà, monsieur Martinet !

Et Arnoldson parlait sur un ton de sensibilité contrariée.

— Mais oui, monsieur. Je viens chercher ma femme.

— Mme Martinet ? Mais elle est très bien ici... Et elle a beaucoup d'ouvrage en perspective... Vous ne pouvez nous l'enlever déjà !

— C'est que j'ai besoin d'elle à Paris.

— Mais ! vous attendez bien quelques jours encore à Paris, n'est-ce pas ?

— Ma foi non. Elle reviendra ici, mais il est nécessaire qu'elle revienne en ce moment rue du Sentier.

Arnoldson vint à Martinet :

— Vous n'allez pas l'emmener tout de suite, j'espère bien, dit-il. Elle n'a pas be-

soin d'être à Paris ce soir. Ce n'est pas sûr, la route d'Esby, la nuit. Vous pouvez y faire de mauvaises rencontres.

— Bah ! je ne crains pas les mauvaises rencontres. Mais rien ne nous force à partir ce soir, monsieur. Avec votre permission, nous ne prendrons le train que demain matin.

C'est cela ! c'est cela ! fit avec empressement Arnoldson. Vous êtes ici comme chez vous, mon bon monsieur Martinet. Disposez de mon logis.

Et Arnoldson appela :

— Joe !

Le nègre se présenta.

— M. Martinet va passer la nuit ici, dit Arnoldson. Je veux qu'il s'y trouve très bien. Gérez-le, lui et Mme Martinet.

Et il ajouta, d'une voix singulière :

— Je tiens à ce que M. Martinet soit si bien chez moi, qu'il ne prenne fantaisie, ni à lui ni à sa femme, de partir avant demain matin.

Joe fit signe qu'il avait compris.

— Soyez tranquille, maître.

Arnoldson senta dans son coupé, qui descendait vers Esby. A côté du cocher, on distinguait la haute silhouette de l'Anglais.

M. Martinet arriva une minute plus tard au pavillon habité par Mme Martinet. Celle-ci l'accueillit aimablement, sans enthousiasme.

— Tu sais que je m'en vais demain, dit-elle.

— Alors, tout va bien. Je venais te chercher. Nous partirons à la première heure. Un maître d'hôtel se présenta et demanda à M. et à Mme Martinet ce qu'ils désiraient pour le repas du soir.

[La suite à demain.] GASTON LEROUX